

DVC 1622A (M600). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 20/9/2026.

Datation : ca 425-400. Graphie θεὸν pour θεῶν, mais aucun signe d'archaïsme. Les lettres ont leur forme classique.

hypothèse

[ἀγα]θῶι {ΘΑΙ} (*signe de correction?*) τύχαι · [ὁ δεινα ἐπερῶτει]
[τίνι κ]α θεὸν θυα(τ)έ[ρ]ε[ς θύῶσαι - - - - -]

le signe qui suit {ΘΑΙ} doit signaler qu'il faut corriger (les Anciens n'avaient pas coutume de raturer)

[ὁ δεινα ἐπερῶτει] Lhôte

[τίνι κ]α DVC

θυα(τ)έ[ρ]ε[ς] Lhôte *dubitanter*: θύ(σ)α(ντ)ε[ς] DVC *dubitanter* ΘΥΑΕ[.]Ε[

À la bonne fortune. (Untel demande à quel) dieu ses filles pourraient (sacrifier pour etc.)

Les éditeurs soulignent que la gravure est très négligée. Cette indication est importante, car elle est peut-être à mettre en relation avec une prononciation elle aussi négligée, ce qui expliquerait une forme phonétique θυατέρες pour θυγατέρες, qui a des parallèles dans le corpus : cf. *LOD* p. 395. L'omission, phonétique (cf. prononciation de γ en grec moderne), du Γ a peut-être entraîné l'omission, graphique, du Τ.